

*Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

62^{ème} année

FEVRIER 2018

N° 542

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

Notre séance mensuelle se tiendra dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, à **9 H 30**

Dimanche 18 FEVRIER 2018

Cette réunion sera notre :

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Comme chaque année, et conformément à nos statuts, nous renouvelerons le tiers sortant des membres de notre Conseil de Direction.

Tel qu'il a été précisé dans les feuillets précédents, les sortants sont : Mesdames DEBRAY Josette et PAVAGEAU Sylvie, ainsi que Messieurs DOUAUD Philippe, POULAIN Henri et REGNAULT Serge.

Actuellement, le Conseil de Direction compte 18 membres, mais nos statuts en autorisent jusqu'à 21

Il est ici important de préciser que les membres de notre Conseil de Direction , et particulièrement ceux exerçant des responsabilités au sein de notre Bureau, d'une part du fait des contacts qu'ils établissent avec les Chercheurs et autres spécialistes de l'archéologie, et, d'autre part, par leur participation à des événements archéologiques (journées organisées par l'UMR de Rennes ou la DRAC/ SRA, Colloques, rencontres diverses...) restent au plus près de cette actualité scientifique. Ils peuvent ainsi, tout en participant à une belle aventure, cultiver leur enrichissement personnel, et, ce, sans compétition aucune, dans une ambiance très conviviale, entre « amis ».

Compte tenu du rôle que joue le Conseil de Direction dans la vie de la S.N.P. et des décisions qu'il peut être amené à prendre, au vu, également, des compétences diverses que cela requiert, il serait vraiment souhaitable que nous puissions le renforcer.

N'hésitez pas à nous faire part de votre candidature.

Le Président et les membres du Bureau présenteront les rapports moral, d'activités, financier ainsi que l'enrichissement de notre bibliothèque.

PUBLICATIONS

Analyse des coquilles ramassées à la Plage du Lomer (Pénestin) en 2002 et 2016

Catherine Dupont*,

*Chargée de Recherche au CNRS UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie Archéosciences Histoire » Université de Rennes 1, Campus Beaulieu, bât. 24-25 - CS74205, 35042 Rennes Cedex, France ; catherine.dupont@univ-rennes1.fr

L'équipe de l'Atelier de la Société Nantaise de Préhistoire : J. Debray, J.P. Grolier, J. Hermouet , C. Millet, S. Pavageau, J.L. Talneau et P. Thomas

Introduction

Les sites archéologiques de la plage du Lomer à Pénestin, à la limite nord de la Loire-Atlantique, font partie de ces sites dont la position, en front de falaise, les rendent particulièrement vulnérables à l'érosion. Parmi ceux-ci, « le gisement de coquilles de pourpres brisées » a fait l'objet d'une première publication en 2003 suite à sa découverte, en 2002, par Hubert Jacquet, membre de la SNP (Jacquet 2003). Il avait fait l'objet, au préalable, en 2000, d'une déclaration officielle au Service Régional de l'Archéologie par le prospecteur Bruno Philipp¹. Afin de suivre son évolution, ce site est, depuis, régulièrement prospecté par la SNP et par le CReAAH via un PCR qui a porté sur les occupations humaines dans la vallée de la Vilaine (coordination G. Querré, Gauthier 2006) et le projet ALeRT² (Shi *et al.* 2012, fig. 1). Il fait partie de la

¹ Informations communiquées par Marie-Yvane Daire CNRS UMR6566 CReAAH.

² <https://alert-archeo.org/2016/02/29/le-site-de-lomer-a-penestin-morbihan/>.



Fig. 1 – Suivi de l'évolution de la zone à coquilles brisées de Pénestin. **A**- Vue générale en novembre 2007 ; **B**- Vue générale en mai 2008 ; **C** et **D**- Détails de l'évolution du site en novembre 2007 montrant les coquilles cassées (Photos C. Dupont).

trentaine de sites archéologiques, situés le long du littoral atlantique français, pour lesquels l'extraction de colorant à partir de pourpres *Nucella lapillus* est connue (fig. 2). Cette activité est attestée dès l'âge du Bronze et jusqu'au Moyen Age (Dupont, 2013). Le site de la Plage du Lomer, connu uniquement par prospection, n'est, quant à lui, pas daté.

Le samedi 19 mars 2016, la SNP a réalisé une sortie sur la plage du Lomer avec l'aide d'Yves Gruet³ pour une présentation du gisement de coquilles de pourpres tinctoriales. La sortie a débuté par une présentation de l'animal, le pourpre *Nucella lapillus*, gastéropode carnivore se nourrissant à Pénestin au détriment de la moulière, située sur le platier qui fait face au site archéologique. Elle fut suivie d'une expérimentation qui a permis d'expliquer les techniques qu'utilisaient les artisans au moment du fonctionnement du site : ceux-ci écrasaient les coquilles pour mettre à nu une glande de l'animal dont les propriétés tinctoriales permettaient de teinter les textiles d'une couleur pourpre à violacée.

Ensuite le site, situé dans la falaise du Lomer, a été observé. Certains participants effectuèrent alors un

relevé topographique dans le but de repérer l'exacte position du gisement dans le relief de la falaise. Notons que ce dernier reste à publier. À l'issue de la sortie, le site fit l'objet, à la demande de la SNP, d'une déclaration auprès du dispositif ALeRT⁴, du fait de sa fragilité. Les coquilles issues d'un ramassage, effectué en 2002 par Hubert Jacquet (Jacquet 2003), n'avaient, jusque-là, pas été décrites. Elles correspondaient à une partie du site qui s'était effondrée au pied de la falaise suite à son érosion. De même, quelques jours avant la sortie de la SNP de mars 2016, Sylvie Pavageau avait ramassé quelques débris coquilliers à la faveur, également, de l'écroulement d'une partie du gisement.

Dans le but de mieux connaître les processus de traitement des pourpres de la Plage du Lomer et relativement à l'intérêt scientifique de ce site, les coquilles de pourpres ont été analysées. Celles prélevées en 2002 ont été étudiées par C. Dupont, tandis que celles ramassées en 2016 l'ont été par une équipe de l'atelier du samedi de la SNP (J. Debray, J.P. Grolier, J. Hermouet, C. Millet, S. Pavageau, J.L. Talneau et P. Thomas) et, dans les deux cas, selon le même protocole.

³ Maître de conférences retraité de la Faculté des Sciences et des Techniques de Nantes.

⁴ Dispositif de surveillance et sauvegarde des sites archéologiques côtiers menacés par l'érosion, <https://alert-archeo.org/>

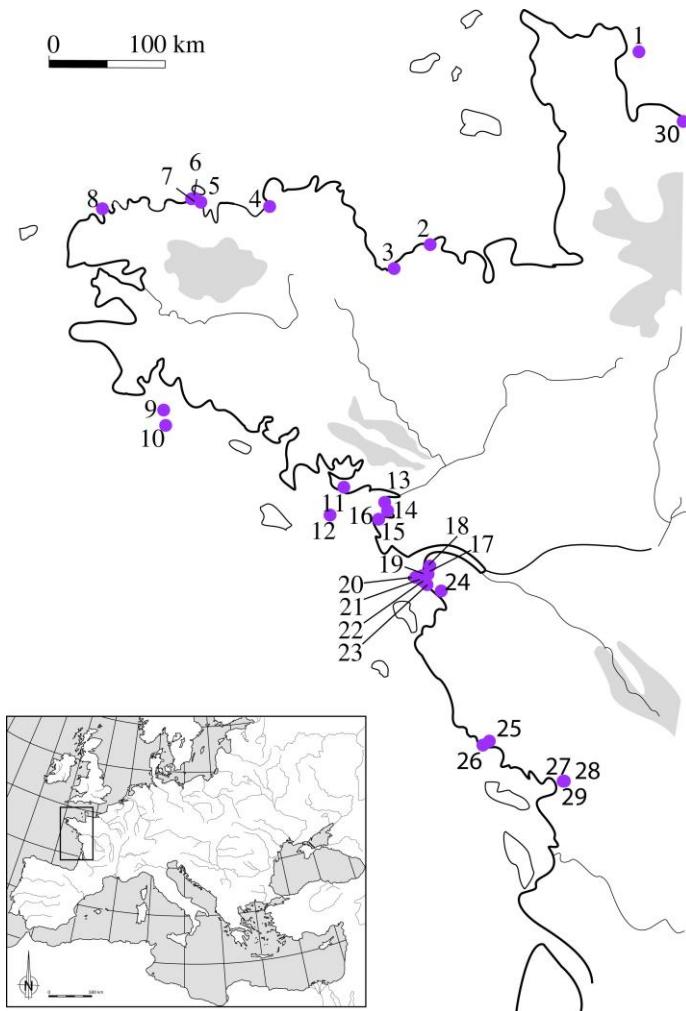


Fig. 2 - Localisation des sites archéologiques français associés à des pourpres utilisés à des fins tinctoriales : 1- La Plaine, 2- Sables-d'Or, 3- Granville, 4- Le Yaudet, 5- Pointe du Béron, 6- Prat, 7- Staol, 8- Tariec Vraz, 9- Sondages 1 et 2, île aux Moutons*, 10- Île de Brunec, 11- Tréutan, 12- Port-Blanc, 13- Plage du Lomer, 14- Pen-Bé, 15- ZA du Pladreau, 16- Le Clos du Moulin, 17- La Cossonnière-des-Rives, 18- La Pouplinière, 19- La Lucette, 20- Moulin Tillac, 21- Comté, 22- La Cornillais, 23- ZAC des ‘Terres aux Moines’, 24- Les Missotières, 25- Le Grand Essart, 26- La Payré 2, 27- Champ du Bois, 28- Bel Air, 29- les Plantes, 30- Commes (actualisé d'après Dupont 2013)

Description des fragments coquilliers

L'intégralité des fragments de coquilles de 2002 et de 2016 a été classée selon une typologie (Dupont 2011). Celle-ci s'inspire directement des travaux réalisés par Yves Gruet sur les modes de cassure des pourpres par fracture latérale ou par écrasement (Gruet 1993). La distribution des fragments obtenue montre que les coquilles ont été cassées latéralement (fig. 3). Les types 2 et 3, mieux représentés dans l'échantillon de 2002, sont typiques de ce type d'extraction. Ce résultat est en adéquation avec un galet oblong de grès découvert lors des prospections de 2002 (Jacquet 2003). Le mode de cassure témoigne d'un traitement individuel des pourpres. Ils ont été brisés un à un.

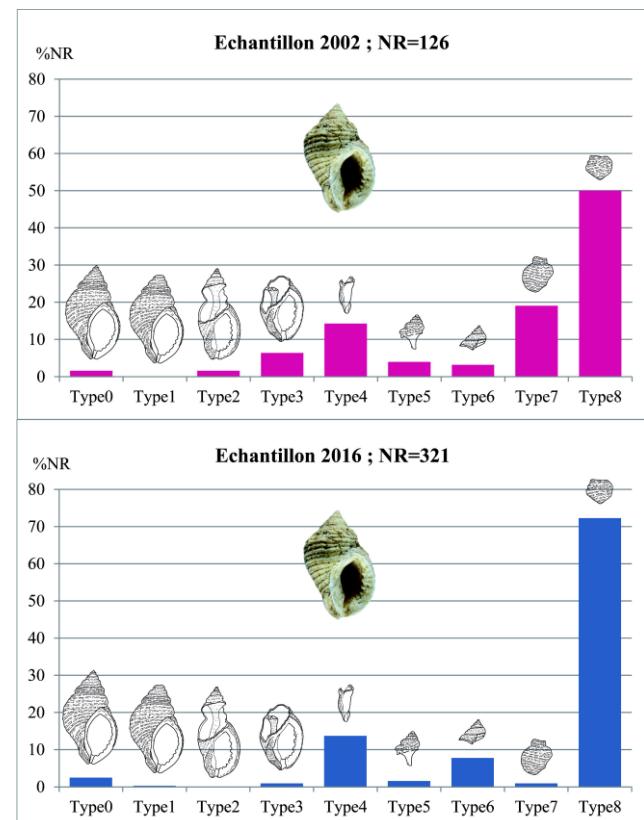
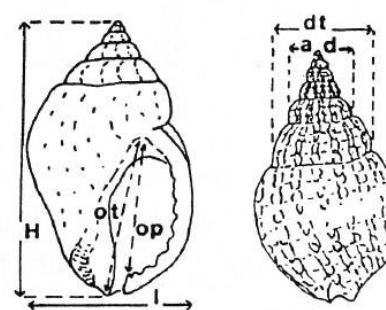


Fig. 3 – Classement des différents fragments de pourpres des échantillons de 2002 (analysés par C. Dupont) et de 2016 (analysés par la SNP) de la plage Le Lomer.

Malgré le faible nombre de fragments coquilliers, quelques mesures ont pu être prises sur les types 0, 2 et 3 de la Plage du Lomer (fig. 4, tableau 1). Systématisées, ces mesures permettent de connaître la gamme de taille des pourpres prélevés sur les estrans rocheux à marée basse. Les hauteurs mesurées sont comprises entre 8,98 et 29 mm pour les neuf individus mesurables. La mesure de la plus grande longueur du péristome est, quant à elle, comprise entre 4,6 et 19,8 mm.



- I : largeur
- H : hauteur
- dt : dernier tour de spire
- ad : avant-dernier tour de spire
- Pc : poids de la coquille
- ot : distance entre le bord externe de l'ouverture et l'extrémité du canal siphonal
- op : distance entre le bord externe de l'ouverture et le début du canal siphonal

Fig. 4 – Mesures prises sur les coquilles de pourpres de l'échantillon de 2002 de la plage Le Lomer (d'après Dupont et Gruet 2000).

Année de prélevement	n°	H (mm)	I (mm)	dt (mm)	ad (mm)	op (mm)	ot (mm)	Type
2002	1	29,15	17,35	10,43	4,98	12,77	18,99	0
	2	24,13	14,9	9,49	5,04	11,51	15,97	0
	3	26,25				13,39	17,78	2
	4	23,16				11,38	15,35	2
	5					12,4	17,07	3
	6					15,55	19,78	3
	7					8,87	12,53	3
	8					10,24	13,88	3
	9					13,29	17,89	3
	10					13,01	18,07	3
	11					12,26	17,25	3
	12					10,4	14,71	3
2016	1	20,8	13	7,1	3,6	9,2	12,78	0
	2	9,8	5,8	3,3	2,01	4,26	4,6	0
	3	17,41	10,84	5,98	2,44	9,12	9,56	0
	4	8,98	6,78	3,78	1,98	6,16	5,7	0
	5	12,85	8,36	3,58	2,32	6,36	7,08	0
	6					12,94	13,14	3
	7					6,72	11,1	3
	8					7,54	10,92	3

Tableau 1 – Mesures réalisées sur les coquilles de pourpres de la Plage du Lomer.

Bien que les pourpres aient des formes variables, il est possible d'utiliser des équations de corrélation entre cette mesure et la hauteur des coquilles pour reconstituer les dimensions d'origine des pourpres cassés. En règle générale, lorsque cela est possible, de telles équations sont calculées au sein de chaque site archéologique. A la Plage du Lomer, le faible nombre de coquilles ne permet pas de réaliser ce calcul. Ainsi, les équations établies à la ZA Pladreau (Piriac-sur-Mer, Dupont 2011) et à la Pouplinière (Saint-Michel-Chef-Chef, Dupont et Doyen 2017) ont été appliquées au matériel brisé de la Plage du Lomer. Parmi les sept coquilles découvertes intactes, quatre sont de taille inférieure à 20 mm. Ces valeurs sont conformes à ce qui est observé sur les autres sites à pourpres de la façade atlantique française. Elle se distingue de la valeur minimale des coquillages collectés pour être consommés, de la Préhistoire à nos jours (Gruet et Dupont 2009, Dupont 2012). En effet, ces derniers sont en général supérieurs à 20 mm. Ce résultat tend à montrer que les pourpres ont subi une pression de pêche importante. Un tel comportement est observé sur tous les sites à pourpres étudiés le long du littoral atlantique français (Dupont 2011, 2013, Dupont et Doyen 2017). Il témoigne clairement de l'absence de gestion des stocks de coquilles disponibles. Les plus petits individus n'ont pas été épargnés de la collecte effectuée sur les rochers à marée basse. Il est fort probable que les petits individus aient été volontairement écartés du processus et rejettés directement dans la zone de dépotoir. C'est là aussi une récurrence des sites à extraction de pourpres du littoral atlantique français (Dupont 2011). Le traitement des coquilles une à une implique un écartement des petits individus qui sont difficiles à casser sans que le manipulateur ne se blesse.

Malheureusement, les lots prélevés sont issus de l'éboulement du site et comprennent un nombre relativement faible de débris coquilliers. Cela ne permet pas de savoir si les différences de gabarits observées entre 2002 et 2016 sont représentatives de plusieurs phases d'occupation du site. En effet, les deux individus découverts entiers en 2002 ont une taille supérieure à 20 mm ce qui aurait dû permettre leur cassure. Une observation de même ordre a été observée à la Pouplinière dans des phases de test de cette activité (Dupont et Doyen 2017).

En guise de conclusion

Ainsi, les quelques fragments de pourpre *Nucella lapillus* découverts à la Plage du Lomer plaident en faveur d'une utilisation de ces coquillages pour en extraire la glande tinctoriale. Bien que le site bénéficie, de par sa position géographique de plusieurs dispositifs de protection⁵, sa destruction ne permettra peut-être pas d'en connaître sa chronologie ou son extension. Son suivi régulier par la SNP et le dispositif ALeRT restent primordiaux pour sauver le maximum d'informations avant que celles-ci ne disparaissent.

⁵ Informations communiquées par Chloé Martin du dispositif ALeRT : La zone sur laquelle le site est visible est classé Natura 2000. Elle bénéficie aussi des dispositifs ZICO (Zone d'importance pour la conservation des oiseaux et ZNIEFF de type II (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique).

Références bibliographiques

- DAIRE M.-Y., PHILIPP B., LANGOUËT L., DUPONT C., LOPEZ-ROMERO E., QUESNEL L., 2015 - La production de sel en Baie de Vilaine. Le point sur les établissements sauniers de l'Âge du Fer de la commune de Pénestin (Morbihan). *Bulletin de l'AMARAI*, 28, 103-129.
- DUPONT C., 2011 - The Dog Whelk *Nucella lapillus* and Dye Extraction Activities from the Iron Age to the Middle Ages along the Atlantic Coast of France. *Journal of Island and Coastal Archaeology*. [1556-4894], 6-1, 3-23.
- DUPONT C., 2012 - « Ne confondons pas coquilles et coquillages. Vision diachronique de l'archéologie des mollusques le long de la façade atlantique française. ». *Techniques & Culture*. Itinéraires de coquillages, [0248-6016/978-2-7351-1534-1], 59, 2012/2, 242-259.
- DUPONT C., 2013 - Teinture et exploitation du pourpre *Nucella lapillus* le long du littoral atlantique français. In *Daire M.Y., Dupont C., Baudry A., Billard C., Large J.M., Lespez L., Normand E., Scarre C. (eds.), Actes du colloque HOMER2011. "Ancient maritime communities and the relationship between people and environment along the European Atlantic coasts/Anciens peuplements littoraux et relations homme/milieu sur les côtes de l'Europe atlantique"* British Archaeological Reports, Archeopress, Oxford, BAR S2570, ISBN 9781407311913, 459-467.
- DUPONT C., DOYEN D., 2017 - La couleur pourpre de la mer : l'extraction de colorant à partir des coquillages à Saint-Michel-Chef-Chef au 1er s. ap. J.-C. (Loire-Atlantique). In : R. González Villaescusa, K. Schörle, F. Gayet, F. Rechin (dir.) Actes des XXXVII^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. L'exploitation des ressources maritimes de l'Antiquité. Activités productives et organisation des territoires. Antibes – France, 10-13 octobre 2016. Éditions APDCA, Antibes, 53-66.
- DUPONT C., GRUET Y., 2000 - Variations morphologiques de mollusques gastropodes (*Nucella lapillus* et *Hinia reticulata*) : intérêts pour l'archéologie. *Revue d'Archéométrie*, 24, pp.53-61.
- GAUTHIER C. 2006 - Le patrimoine archéologique de l'estuaire de la Vilaine du Néolithique à l'époque gallo-romaine. *Bulletin de l'AMARAI (Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Iles)* 19 : 41-56.
- GRUET Y., 1993 - Les coquillages marins : Objets archéologiques à ne pas négliger: Quelques exemples d'exploitation et d'utilisation dans l'Ouest de la France. *Revue archéologique de l'Ouest* 10 : 57-161.
- GRUET Y., DUPONT C., 2009 - I - Les mollusques ou la malacofaune, B - Matériel et méthodes. C - Un ensemble malacologique de référence : Ponthezières. In : L. Laporte (dir.), *Des premiers paysans aux premiers métallurgistes sur les côtes charentaises, Chapitre 7 - Économie de subsistance : La part des ressources littorales et continentales*. Mémoire XXXIII, Ed. Association des Publications Chauvinoises, ISBN : 978-2-909165-82-0, pp.555-581.
- JACQUET H., 2003 - Gisement de coquilles de pourpres brisées Plage du Lomer (commune de Pénestin, Morbihan). *Feuilllets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire* 413 : 51-53.
- SHI B., PROUST J.N., DAIRE M.-Y., LOPEZ-ROMERO E., REGNAULD H., PIAN S., 2012 - Coastal Changes and Cultural Heritage (2): An Experiment in the Vilaine Estuary (Brittany, France), *The Journal of Island and Coastal Archaeology*, 7: 2, 183-199.

LECTURES

Art Pariétal (A voir sur le Net)

« Se promener dans Lascaux depuis chez soi »

Un nouveau site internet permet de visiter virtuellement la grotte de Lascaux. Le parcours de salle en salle, depuis la ronde fantastique des taureaux jusqu'à la scène du puits, se fait au moyen d'un film que l'on peut arrêter à chaque dessin pour accéder à un commentaire détaillé - www.sciav.fr/850lascaux.

Information communiquée par Marc Vincent

VIE DE LA SOCIETE

Bulletin

Nous vous rappelons que le bulletin n° 29 est édité. Chaque membre de notre association peut en retirer un exemplaire à notre bibliothèque, 3 rue des Marins, à Nantes (aux heures d'ouverture habituelles), ou à l'occasion de nos réunions mensuelles du dimanche au Muséum d'Histoire Naturelle. Un exemplaire peut être expédié aux personnes ne pouvant se déplacer : dans ce cas, merci de nous en adresser la demande par écrit, accompagnée d'un règlement de 5 € pour les frais d'expédition.

Le n°29 a pour titre :

« Découvertes Paléolithiques en Layon et Basse Loire »

Cet ouvrage aborde deux thèmes :

- « L'industrie moustérienne de La Marche » à Doué-la-Fontaine par Louis NEAU
- « Le gisement paléolithique inférieur » de St-Etienne-de-Montluc par Jacques HERMOUET et Anne-Lyse RAVON

Feuilles mensuels

La Société Nantaise de Préhistoire a été créée en 1951. Depuis janvier 1957, elle publie des « Feuilles mensuels » qui, non seulement traitent de la vie de notre Association (événements, calendriers des activités), mais aussi servent de support à la publication d'articles à thème, tous relatifs à des sujets spécifiques à la Préhistoire (biographies d'archéologue, découvertes et travaux d'archéologue professionnel ou d'amateur éclairé, techniques et outils d'étude, résultats d'étude...).

C'est ainsi que depuis notre n° 1 de Janvier 1957, ont été édités 540 feuilles, avec un total de 3777 pages.

Pour les fans de statistiques, cela correspond à 61 années de publication (pratiquement 9 feuillets et 62 pages par an, et 7 pages par feuillet).

Claude Lefèvre

Nous remercions vivement tous les auteurs des différents articles qui ont été publiés dans ces feuilles et qui nous font partager leurs expériences de terrain, leurs visites, leurs lectures et autres nous permettant ainsi de découvrir l'actualité archéologique en matière de Préhistoire. Nous sollicitons chacun des membres à nous

fournir cette « matière » qui nous permet de mettre en page ces bulletins d'information : nous sommes « **très demandeurs** » de ces publications. Profitez de vos vacances pour nous écrire afin de nous faire partager vos connaissances.

AGENDA

Dates des rencontres à venir :

- Prochaine réunion du bureau : le 17/02, 3, rue des Marins, à 17h15.
- Atelier : le 17/02, même adresse que précédemment, de 14h30 à 17h :
 - Tri, classement et étude de la collection de l'Île du Pilier.
- Prochaines réunions mensuelles :

18 mars : conférence par Cyrille CHAIGNEAU

15 avril : conférence par Axel LEVILLAYER, archéologue responsable d'opération Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, qui dressera, pour nous, un bilan des connaissances sur l'âge du Fer en Loire-Atlantique.

S.N.P.

POUVOIR ASSEMBLEE GENERALE du 18 février 2018

En cas d'impossibilité pour vous d'assister à l'Assemblée Générale, veuillez retourner ce pouvoir avant le 15 février 2018 à : S.N.P - Muséum d'Histoire Naturelle - 12 rue Voltaire 44000 NANTES

Je soussigné(e)

.....
.....

Donne pouvoir à Mr, Mme :

.....
.....

pour me représenter et prendre part aux votes de l'**Assemblée Générale ordinaire** du 18 février 2018

à le

Signature (précédée de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir ») :

* * *